Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 37 (1949)

Heft: 771

Artikel: Celles qui veulent revivre

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-266971

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour que l'Idée marche...

Une proposition qui doit aboutir.

Lors du Week-end suffragiste de Chexbres (21, 22 mai 1949) Mme Zanchi disait, au cours d'une conférence, très bien pensée, sur les moyens dont nous disposons pour la propagande en faveur des droits politiques, que notre presse n'agit pas efficacement auprès des hommes, et surtout des femmes mal informées de cette question. Nous citons :

J'ai été très souvent frappée du fait que nous ignorions, dans le canton de Vaud, ce qui se passait en dehors des frontières de notre canton, alors qu'il est bien évident que tout progrès acquis dans un canton profite aux autres. Je crois qu'il y a quelque chose qui cloche dans le service de renseignements. Il faudrait obtenir des comités cantonaux, des rapports annuels (j'irai jusqu'à dire trimestriels, Red.) transmis obligatoirement à l'Association suisse qui en publierait l'essentiel dans nos journaux féministes, sous forme d'articles gais, plaisants, malicieux, et non pas d'ennuyeuses nomenclatures.

Cette proposition a été modifiée, en ce sens qu'au lieu de créer pour ces articles un bulletin spécial, on réserverait dans le Schweizer Frauenblatt ou le Mouvement Féministe, un espace régulier qui servirait d'organe proprement dit de liaison entre les sections. Malheureusement, la conférence des présidentes nous semble avoir porté peu d'attention à un sujet extrêmement utile au développement de l'idée suffragiste et d'autre part à la vie de nos journaux féministes. Nous aimerions que la discussion n'en restât pas là et qu'on ne se borne pas à former des vœux pies.

Rencontre des présidentes de sections

Cette rencontre eut lieu à Berne le dimanche 6 novembre. Elle réunit 27 participantes représentant toutes les régions de la Suisse.

Aimablement présidée soit, en français, par Mme de Rougemont de Neuchâtel, soit en allemand, par Mme Gonzenbach de Berne, la séance fut intéressante et riche en suggestions.

Voici l'ordre du jour :

1. Communications du Comité central : Mme Vischer-Alioth, présidente de l'Association suisse pour le suffrage féminin, nous demande de faire parvenir au « Mouvement féministe » ou au « Frauenblatt » qui sont les organes officiels, toutes les communications importantes concernant nos sections. Les dates, les sujets, les comptes-rendus des conférences comme aussi les locaux et les adresses des locaux où elles ont lieu.

Nous protesterons les 10 et 11 décembre contre le fait d'être exclues des votations concernant le nouveau statut des fonctionnaires.

Mme Vischer ainsi que 22 Suissesses assistèrent du 18 au 23 juillet, au XVe congrès de l'Alliance internationale des Femmes, qui eut lieu à Amsterdam.

L'Alliance demeure ferme dans ses principes :

Respect de la personne humaine ;

Respect des droits humains.

La Suisse compte maintenant deux représentantes dans le comité exécutif : Mme Vischer-Alioth et Mlle Quinche, avocate à Lausanne.

2. Rapport de Mlle A. Quinche, avocate à Lausanne, sur la grève des impôts. Après discussion il est reconnu que cette mesure ne serait pas très utile à notre cause.

3. *a)* Service complémentaire féminin :

Mme Muller-Turcke de Lucerne, nous donne l'historique du sujet. Nous ne ferons ni propagande, ni opposition. Cependant, si certaines causes mieux que d'autres devaient enthousiasmer les femmes et les jeunes filles, on doit pouvoir faire appel aux femmes dans toutes les circonstances.

b) Journée suisse de propagande féministe :

Mme Bondallaz et Mlle Kammacher, avocate à Genève, nous proposent :

Réserver un dimanche en mai ou juin à la Journée des Femmes suisses.

Affiches annonçant cette manifestation. Vente de rubans ou d'écussons à fr. 0,50 pièce. Meeting. Maris et enfants invités à la fête. Programme à volonté.

Tous projets ou suggestions sont à envoyer à Mme Prince, chemin Charles-Georg 5 à Genève, ou au comité central.

c) Acquisition de nouveaux membres :

Comment agissons-nous à Bâle, Berne, Zurich, Lausanne, Sion, Locarno, etc. Les moyens pratiques exposés par les différentes présidentes sont intéressants et suggestifs.

4. A 15 h. 30, Mme Haemmerli-Schindler, de Zurich, présidente de l'Alliance des sociétés féminines suisses, nous parle avec chaleur du Secrétariat féminin suisse.

Elle nous dit le travail intense qui s'accomplit dans cette institution que Mme Vischer-Alioth qualifie de « Miroir de tout ce qui existe de féminin en Suisse ». Tous les problèmes nationaux et internationaux sont à étudier afin de pouvoir répondre aux multiples demandes de renseignements qui parviennent journellement au Secrétariat féminin.

Tout en remerciant Mme Haemmerli, Mme Gonzenbach espère que nous pourrons visiter l'institution lors de notre prochaine rencontre à Zurich, en 1950.

La session est close à 16 h. 30.

C. B. C.

Des conférences à la manière d'Ewyane Sennwald.

Le 14 novembre, Mlle E. Sennwald, suffragiste et conférencière lausannoise, parlait de *La femme dans le monde moderne* à la Société d'études psychiques de Genève. Les revendications féministes, que nous connaissons par cœur, si l'on peut dire, prennent un aspect nouveau, jeune, spirituel, lorsqu'on écoute Mlle Sennwald, elle emporte la conviction de son auditoire. Ses comparaisons inattendues, ses allusions historiques, ses attaques brusquées, tiennent le public en haleine. Son appel n'est pas vain. Sur l'heure de nouvelles recrues se sont inscrites à la section suffragiste genevoise. Voilà du bon travail, gaiement enlevé.

Le Comité central des groupes féminins sociaux démocratiques, présidé par Mme Kissel-Brutschi a adressé une lettre au Conseil fédéral, au sujet de l'appel du Conseiller fédéral Kobelt aux femmes suisses qui voudraient faire un service militaire volontaire. La collaboration des femmes ne saurait être recommandée sur le plan militaire tant que les droits politiques leur sont refusés, dit cette lettre.

* * *

Pour remplacer Mme Michod-Grandchamp, qui prendra sa retraite au printemps prochain, le Conseil d'Etat du Canton de Vaud a nommé inspectrice de l'enseignement ménager, Mlle Hélène Delarageaz.

Mlle Delarageaz, une personnalité de valeur, a été maîtresse ménagère à Lausanne, puis elle a dirigé la classe complémentaire ménagère de Lausanne, elle dirige également l'institut ménager des Diablerets, un internat qui groupe en hiver les élèves de plusieurs communes.

Celles qui veulent revivre

Mlle Tzaut a consacré ses forces à « celles qui veulent revivre », c'est-à-dire les femmes qui voudraient gagner leur pain quotidien grâce à un métier honnête et non pas, comme elles ont été contraintes de le faire, par la prostitution. Les causes qui les ont amenées à ce triste métier sont multiples, un certain nombre d'entr'elles ne sont pas responsables de leurs actes, elles devraient être protégées comme des êtres un peu au-dessous de la moyenne, d'autres ont connu dans leur famille des conditions matérielles et morales déplorables qu'elles ont fuies, d'autres ont été surprises et capturées dans de véritables guets-apens. Les unes comme les autres ont besoin, pour se tirer des mains de ceux qui les exploitent, d'une amie d'abord, à qui elles puissent se confier ; celle-ci étudie leur situation, leur procure du travail, les place dans des centres d'accueil. Les centres ont un bureau dont Mlle Tzaut est la secrétaire.

Un nombreux public accouru à l'appel de l'Œuvre du Sou Joséphine Butler a été profondément remué par le témoignage si humain de Mlle Tzaut dont on sent l'ardente vocation.

* * *

Rien ne pouvait mieux illustrer que cette conférence la nécessité de lutter contre la réglementation de la prostitution qui, partout où elle existe, marque les femmes tombées et rend extrêmement difficile leur réintégration dans une vie normale. On comprend donc l'activité déployée par la Fédération abolitioniste internationale et la Ligue pour la répression de la traite des femmes et des enfants afin d'obtenir que, dans la Convention qui va être adoptée sur ce point par les Nations Unies, aucun article n'autorise un gouvernement à procéder à une mise en cartes des prostituées.

* * *

A la session du Conseil économique et social qui eut lieu cet été à Genève, de nombreuses organisations féminines non-gouvernementales sont intervenues dans le même sens, par des lettres ou par la parole, en des séances spéciales. Le Conseil avait adopté leur point de vue, premier succès. Lors

---

1.211.430 frs, dont 69 avec un crédit de 295.320 frs ont été accordées. 64% des demandes proviennent de femmes mariées, veuves ou divorcées qui doivent, en grande partie, soutenir par leur travail, les enfants et le mari. Les demandes proviennent pour ⅓ de femmes exerçant des professions féminines proprement dites, autant du petit commerce et 20% de l'hôtellerie, pensions et chambres meublées. Les remboursements se font d'une manière satisfaisante, à peu d'exceptions près, très régulièrement. Par les cautionnements accordés, d'un montant de 135.900 frs, Bâle-Ville occupe la 5me place. Le fonds de secours Leuenberger peut donner à 22 femmes de petits crédits sans intérêts d'un montant de 7798 frs. Le nombre des membres a passé de 606 à 625.

Le compte d'exploitation clôture par 33.911 frs de dépenses avec un excédent de dépenses de 11.583 frs, le compte de profits et pertes par un bénéfice net de 3933 frs. L'assemblée générale a décidé d'employer 2936 frs aux intérêts de 2½ % versés aux actionnaires, et 996,47 au report à compte nouveau.

Sur proposition de la présidente, l'élection pour le remplacement de Mlle Glaettli, Zurich et A. Recordon, La Tour-de-Peilz, sera différée et on confirma Mlle Lüthi pour deux nouvelles années à l'organe de contrôle.

Après la liquidation de l'ordre du jour, M. le Dr Wegmann, de la BIGA, orienta l'assistance sur la situation actuelle du cautionnement, après l'acceptation de l'arrêté fédéral sur le développement des Coopératives de cautionnement par l'Assemblée fédérale le 22 juin 1949, qui entrera probablement en vigueur le 1er janvier 1950. D'après cet arrêté, la Confédération contribuera aux frais d'administration de ces Coopératives, pour autant que les cantons le feront également. Elle versera en outre, des montants aux pertes subies. L'arrêté fédéral prend spécialement en considération la Saffa ; elle a du reste versé depuis le début 350.000 frs de subventions à la Coopérative, sans quoi elle n'aurait pas pu travailler avec succès.

Mlle Dr Elisabeth Nägeli, secrétaire, Zurich, exposa dans une conférence extrêmement intéressante, le côté humanitaire du travail de la Saffa, les nombreuses expériences bonnes et mauvaises faites avec leurs clientes, les enquêtes que le bureau est obligé de faire avant de pouvoir consentir un cautionnement, les déceptions qu'il faut parfois subir, mais aussi combien de satisfaction n'éprouve-t-on pas aussi à voir une requérante sauvée par l'action de la Saffa ou tirée d'un mauvais pas, d'une situation qui sans elle, serait restée inextricable, ou aurait mené inévitablement à la catastrophe. Les coopératrices n'ont qu'à se louer des conseils donnés par la Coopérative Saffa et la plupart s'en montrent infiniment reconnaissantes.

M. le Dr Bürgin, Bâle, représentant de la Coopérative de cautionnement de l'artisanat bâlois, fit encore remarquer qu'il n'avait qu'à se louer des crédits accordés aux femmes et que la Coopérative de Bâle n'a jamais subi de pertes par elles.

Il fut en outre relevé, que les relations avec la Banque populaire suisse sont d'un grand secours pour la Coopérative de cautionnement qui n'a jamais eu qu'à s'en féliciter.

Marguerite Siegfried.

DE-CI, DE-LA

A l'étranger

Le Parlement sud-africain, à Natal, possède une députée, Mrs. Edith Benson.

* * *

Miss Alice Bacon, fille d'un mineur anglais, institutrice de son métier, députée à la Chambre des communes, a été élue vice-présidente du parti travailliste.

* * *

Mlle J.-C. Hudig, précédemment inspectrice du travail dans les mines, à Rotterdam, a été nommée juge au Tribunal de première instance.

* * *

Miss Margaret Clarke, au micro du service de radio-diffusion Macquarie (Australie) donne chaque jour des nouvelles d'intérêt féminin fournies par les organisations féminines.

* * *

Récemment, un pasteur presbytérien (Australie) a organisé un dimanche avec service religieux féminin. Sa femme se chargea du sermon. La sénatrice Annabella Rankin et Mrs Walter White, du Conseil municipal, lurent la liturgie. L'église était comble, les hommes y étaient en majorité.

* * *

Dans la carrière diplomatique, les jeunes Australiennes pourront désormais recevoir la même formation que les jeunes gens et accéder, selon leurs capacités, aux postes supérieurs. Dans les services publics elles pourront devenir chef de départements.

* * *

A la vieille université d'Upsala, la réception solennelle de Mlle Gerd Enequist, professeur de géographie a eu lieu en présence des autorités universitaires et civiles et c'est devant elles qu'elle tint sa leçon inaugurale. C'est la première fois qu'une femme est nommée à Upsala.

M. S.

* * *

L'Alliance internationale des Femmes, droits égaux, responsabilités égales a donné une réception au Minerva Club (Londres), le 1er novembre, pour prendre congé de sa secrétaire générale, Mrs Bompas, bien connue dans nos milieux féministes. Après de longues années d'une carrière féconde, celle-ci se retire chargée de la reconnaissance de tous les amis de notre cause.

Nations Unies

A l'Assemblée des Nations Unies, l'Amérique a parmi ses représentants deux femmes, Mrs Roosevelt et Mrs Ruth Bryan Rhode. La Suède a délégué Mmes Karin Kock et Ulla Alm Lindström... Les 57 autres membres de l'ONU ont envoyé, quelques-uns, une déléguée et les autres, aucune.

* * *

A la Commission de politique spéciale de l'ONU, il fut décidé, sur la proposition du délégué du Liban, que, dans le paragraphe concernant la composition du Service mobile, la force de police des Nations Unies, au lieu de dire qu'elle sera composée de « 300 hommes », on dira de « 300 personnes », ce qui permettra aussi à des femmes de faire partie de ce service.

En Suisse

En Suisse, Mlle Ida Somazzi, ancien professeur à l'Ecole normale de la ville de Berne, a été nommée présidente de la première section de la Commission nationale de l'Unesco.

* * *

L'Ecole de garde-malades de la Croix-Rouge, à Berne, le Lindenhof, a célébré le 1er novembre, le cinquantième anniversaire de sa fondation.

* * *

La commune de Renens a décidé le 29 septembre, d'octroyer une indemnité de résidence au personnel enseignant : 500 frs aux instituteurs, 200 frs aux institutrices.

Mais pourquoi donc ne pas s'inquiéter des charges de chacun ? pourquoi 500 frs à un homme peut-être célibataire, et seulement 200 frs à une femme qui vit peut-être avec une mère, une sœur, un enfant adoptif... ? Les distinctions basées sur le sexe sont injustes.

Mais, la commune de Renens, près de Lausanne, n'a-t-elle pas confié à Mme Vve Crausaz, qui dirige une entreprise de transports, le service d'enlèvement des ordures ménagères de la commune, dès le 1er mai 1949 ? Bravo !

* * *

Grâce à une bonne récolte et à une excellente organisation, 4,4 millions de kilos de raisins ont été livré directement à la consommation à des prix satisfaisants pour le producteur et le consommateur.

Semaine Suisse

A La Halle aux Chaussures
Maison fondée en 1870
Mme Vve L. MENZONE
Solidité - Elégance
5 % escompte en tickets jaunes
17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

La Société Coopérative de Consommation de Genève
a accordé le droit de vote aux femmes dès sa création. Soutenez la Coopérative par vos achats.

MACHINES à LAVER
Economiques à l'achat
Economiques à l'usage
E. Finaz-Trachsel
Boulevard James-Fazy 6

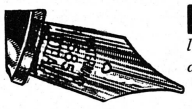
Pour soigner
TOUX et MAUX DE GORGE
prenez la
POTION FINCK
(formule du Dr. Bischoff)
En vente à la PHARMACIE FINCK & Cie
26, rue du Mont-Blanc, Genève
au prix de Fr. 1.80. Tél. 2.71.15

Soutenez votre „Journal" en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

POUR CONSTRUIRE
VILLA
A FORFAIT COMPLET - *DEMANDEZ*
CHAFFARD & HUTTERLI
Fondée en 1911
H. HUTTERLI, succ.
69, RUE DE LAUSANNE :: TÉL. 2.67.32
PLANS RÉFÉRENCES — DEVIS

Vous trouvez
toujours pour toutes les bourses un beau choix de fleurs coupées, plantes vertes et fleuries, bouquets et couronnes, chez:
E. PREISIG Horticulteur-fleuriste
Rue de Villereuse Genève
Téléphone 4.94.68
Même maison :
Rue de Genève 80 - Chêne-Bourg
Téléphone 5.88.40


BOUVIER
le bon papetier de la Croix-d'Or
le spécialiste du stylo

Spécialité de chocolats suisses
Maison HOFFMANN & KOEBELI
GENÈVE
8, rue du Marché (face Fusterie) TÉL 4.25.91
22, rue du Mont-Blanc (angle rue Chaponnière) TÉL. 2.37.92

GRANDE MAISON DE BLANC
CALICOES 14, RUE DE RIVE
La maison des bonnes qualités

Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÊNE TÉLÉPHONE 4.26.79
5 % à tout porteur de cette annonce sauf sur les articles réglementés

MERCERIE - BONNETERIE
M. MAGNIN
27, Bourg-de-Four - GENÈVE Tél. 4.07.34

de l'Assemblée générale de l'ONU à Lake Success, un débat serré s'établit encore autour de ce problème où des intérêts financiers considérables sont en jeu et encore une fois le 7 octobre dernier, l'abolition de la réglementation a triomphé. Nouveau succès qui est dû, non seulement aux efforts actuels, mais au travail intense accompli à la S. D. N. entre les deux guerres.

Conseil International des Amies de la Jeune Fille

Les 25, 26 et 27 octobre dernier, les déléguées d'Allemagne, d'Autriche, de France, d'Italie, des Pays-Bas, de Suisse et une représentante du comité de Londres se sont retrouvées à Neuchâtel. Le Conseil fut avant tout une réunion d'information pour plusieurs déléguées récemment nommées et mise en contact, pour la première fois avec l'activité internationale de l'association.

Quatre ans de travail de reconstruction permettent de réaliser quelles sont les possibilités, les besoins réels et il faut élaborer un programme précis en tenant compte des expériences faites jusqu'ici.

Le rapport de la secrétaire générale, Mlle A. Kurz reflétait l'activité du bureau central, ses déceptions mais aussi les progrès accomplis.

En Allemagne, tout est à recommencer, comme on l'a constaté à la réunion de Stuttgart, en septembre dernier : il faut trouver des Amies, reconstruire des homes, dont deux seuls subsistent sur 51 d'avant-guerre ! La question financière est brûlante.

L'Italie regroupe ses forces et ses effectifs et cherche à résoudre les problèmes posés par la guerre.

En Belgique : développement du Bureau de placement, recrutement des Amies et recherche de fonds.

Tandis qu'en Hollande, afin de relever les ruines, un travail très organisé et adapté aux besoins du pays est né ; 8 foyers ont été réorganisés et fonctionnent à plein rendement. Aux gares principales d'Amsterdam, Utrecht et Rotterdam, fonctionnent des bureaux de renseignements sociaux.

La principale activité des Amies françaises est celle des Foyers dont quinze sont en plein essor.

En Suisse, on compte 10 œuvres de gare avec service permanent, 22 homes, de nombreux clubs dont deux « à porte ouverte » à Berne et à Zurich, des bureaux de placement pour le pays et pour l'étranger.

A Alexandrie, le home international donne toute satisfaction, en Autriche, le problème des réfugiées est difficile à résoudre.

Les participantes au Conseil, outre des réceptions et des visites, entendirent une causerie très intéressante donnée, avec compétence, par Mme Parel, du Locle, sur l'éducation sexuelle telle qu'elle la présente aux écolières de 14 à 16 ans. Ce travail d'une haute tenue morale et spirituelle inspira une confiance immédiate à l'auditoire qui, peut-être réticent au début, fut convaincu de l'opportunité d'un tel enseignement.

(Abrégé du Bulletin international des Amies de la Jeune Fille).

Christianisme et vie politique

En collaboration avec le Centre Protestant d'Etudes, l'Union Chrétienne de Jeunes Filles de Genève a organisé le mois passé une série de conférences publiques traitant des principaux mouvements politiques actuels. Comme Mlle A. Picot le dit dans son introduction, le chrétien est un homme complet qui doit prendre ses responsabilités dans tous les domaines de la vie. Il importe donc qu'il les connaisse et qu'il sache écouter et comprendre d'autres opinions que les siennes. Et c'est pourquoi l'U.C.J.F. a fait appel pour ces conférences à des orateurs particulièrement qualifiés et compétents. Tout d'abord, nous avons entendu M. Jean Vincent, avocat, exposer la doctrine communiste, puis M. Albert Picot, conseiller d'Etat, exposa la doctrine libérale, et Mlle Jeanne Hersch, professeur, la doctrine socialiste. Tour à tour, chacun des orateurs avec clarté et conviction, développa devant un auditoire attentif et très fidèle, les principes qui ont conduit les hommes, à travers le temps et l'histoire, dans telle ou telle direction politique.

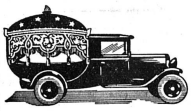
Toutes ces conférences ont été d'un très grand intérêt pour les auditeurs d'âges variés qui ont reçu là des informations nécessaires. Et les entretiens qui chaque fois ont suivi l'exposé, ont permis à toutes les opinions de se manifester, et ont rencontré de la part des orateurs une très grande compréhension. Eux les premiers nous ont montré qu'ils savaient écouter tout en maintenant leur position.

Pour terminer, il appartenait à M. Philippe Maury, secrétaire de la Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants, d'apporter une conclusion en situant la position du chrétien en face de ces problèmes. Il n'y a pas de politique chrétienne, mais il y a des chrétiens qui se rattachent à différents mouvements politiques. Le chrétien doit toujours mener une lutte de témoin. Engagé vis-à-vis de Jésus-Christ, il doit toujours se préoccuper des hommes ; il ne peut se comporter en dilettante sur cette terre où il doit vivre quelque chose du Royaume de Dieu qu'il attend.

Si d'aucuns se sont étonnés de l'initiative qu'avait prise l'U.C.J.F. en organisant ces conférences politiques, les unionistes, elles ne peuvent que se réjouir de voir leur mouvement vouer une sérieuse attention à ces grands problèmes. Ces entretiens leur ont permis de « choisir leur point de lutte » comme l'a dit un des conférenciers.

L'U.C.J.F. n'était-elle pas fidèle à son programme en contribuant de cette manière au développement de ses membres ?

Hélène Dunant.


POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES
de la Ville de Genève, Carouge et Lancy
5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er
Téléphone : 4.32.85 (permanent)
EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus
FORMALITÉS GRATUITES

Paderewski, grand prêtre de Chopin

Brillante séance, bel auditoire au Lyceum genevois, le dimanche 20 novembre. On entendit Mme Bécheau-La Fonta, Présidente des concerts historiques de Versailles et Vice-présidente de la Société historique du XVIme arrondissement de Paris, présenter Padérewski, grand prêtre de Chopin. Par une série d'anecdotes et l'évocation du génial pianiste à un concert, au début très dur de sa carrière, à Riond-Bosson, la conférencière réussit à faire revivre cette personnalité si riche et si généreuse. On entendit aussi quelques disques rares de Chopin, interprété par Padérewski. Mais la musique enregistrée ne rend pas le « fluide » de l'artiste que celui-ci jugeait essentiel et grâce auquel il subjugua les foules du monde entier.

Mme Giron suggéra, à la fin de la séance, qu'un groupe d'admirateurs se constitue pour que la superbe propriété de Riond-Bosson puisse devenir un foyer pour des artistes et des enfants polonais.

L'Association suisse des Femmes Universitaires, à Bâle

Les 12 et 13 novembre, cette association a tenu sa 26e assemblée de déléguées sous la présidence Mme Dr Alice Keller, Bâle. Les séances débutèrent samedi par une conférence de Mlle Jeanne Chaton, Paris, deuxième vice-présidente de l'« International Federation of University Women », professeur d'histoire et de géographie au Lycée Lamartine, chargée par l'Unesco de mener une enquête sur l'état actuel de la formation de la femme et les possibilités de sa culture, comparativement à celles des hommes dans différents pays. Mlle Chaton a traité son sujet avec une rare maîtrise qui a fait l'admiration des auditrices. Bien qu'on trouve dans les statistiques le nombre de femmes et d'hommes, d'étudiants et d'étudiantes, de jeunes filles et de garçons suivant les écoles et le nombre des diplômées et diplômés des universités, Mlle Chaton veut connaître les raisons empêchant les femmes de poursuivre leur culture et ne s'adresse pas aux gouvernements pour cela, mais bien plutôt aux sociétés féminines qui lui donnent des réponses exactes et des plus intéressantes. Les Américaines par exemple, reconnaissent que les travaux du ménage et l'intérêt des enfants les empêchent de poursuivre leur carrière universitaire ; dans le Moyen-Orient, la religion pose certaines entraves et peut-être seules les Scandinaves, ont trouvé la bonne formule en rationalisant leurs ménages, afin de pouvoir poursuivre leurs études ou leurs travaux. Une foule de détails et d'exemples illustra la causerie de Mlle Chaton et prouva que dans certaines parties de l'Afrique, sous mandat anglais, plus de filles que de garçons fréquentent les écoles pour la bonne raison que les garçons sont bergers ou s'occupent du bétail et de plus que des filles instruites sont fort appréciées comme candidates au mariage. Mais, il faut bien-entendu, les pousser à ne pas se contenter d'une simple instruction primaire, mais à entrer dans une université pour devenir institutrice ou femme médecin qui pourront rendre tant de services à leurs compatriotes ou coreligionnaires.

Dimanche matin, au Casino de la Ville, a eu lieu la séance administrative, sous la présidence de Mlle A. Keller, Dr phil., présidente de l'Association suisse des Femmes diplômées, qui présenta un fort intéressant rapport annuel, montrant que les tâches de la Fédération internationale et des Associations nationales ont repris toute leur ampleur depuis la fin de la guerre. Dans son compte-rendu financier, la trésorière, Mme Meyer-Wegenstein, insista sur la nécessité d'accroître le nombre des membres dans chacune des sept sections, car les obligations intellectuelles et morales s'accompagnent de frais d'autant plus lourds que les monnaies de divers Etats ont été dévaluées, et l'Association suisse doit assumer sa part de ces difficultés.

(A suivre.)

LOUIS KUHNE & Cie
PORCELAINES & CRISTAUX
17, RUE DU MARCHÉ
(MOLARD)
GENÈVE

CANTON DE VAUD

Floriana Institut pédagogique privé Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27
Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères
Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.
Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

Une profession pour nos filles
LA POUPONNIÈRE - LAUSANNE
Avenue de Beaumont 48
Ecole cantonale de puériculture reconnue par l'Alliance suisse des infirmières d'hygiène maternelle et infantile
forme de bonnes gardes d'enfants et de futures mères de famille expérimentées

Le Portail Blanc
WHITE GATES
English Tea-Room and Library
LA TOUR-DE-PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram: „White Gates"

Art Rustique Suisse
LAUSANNE
HÉLÈNE CUÉNOUD, anciennement Pl. St-François 12bis
s'est installée Avenue du Théâtre 1
Les Dentelles et objets de Gruyère
Les Toiles tissées à la main
Les Poteries et bibelots faits en Suisse
Les Blouses et tabliers bernois
Les Bois sculptés et les pailles tessinoises.

RESTAURANTS - TEA-ROOM
LE CARILLON
Place Chauderon - LAUSANNE
Ses repas pour toutes les bourses

CORSETS GABY
PLACE ANCIEN-PORT 6 - VEVEY
Les dernières nouveautés
Tous les genres ... Tous les prix

Chez Mme Marleine
MODES - VEVEY
vous trouverez le coiffant personnel

Emissions radiophoniques

Lundi 5 décembre (18 h. 30) : La Femme et les temps actuels : *Qu'est-ce que la haute couture ?* interview de M. R. Piguet, courrier parisien.

Mercredi 7 décembre (13 h. 45) : *La Femme chez elle.*

Samedi 10 décembre (14 h.) : *Micromagazine de la Femme.*

Lundi 12 décembre (19 h.) : *La Femme dans le monde.*

Mercredi 14 décembre (13 h. 45) : *La Femme chez elle.*

Carnet de la Quinzaine

Lundi 5 décembre

GENÈVE : *Association genevoise pour le suffrage féminin*, Union des femmes, 22 rue Et.-Dumont, 20 h. 30. Conférence contradictoire sur la loi fédérale sur le statut de fonctionnaires et les dépenses extraordinaires.

Orateurs : M. *Jean Treina*, conseiller d'Etat. Me *Charles-E. Muller*, avocat.

Invitation cordiale à toute personne que le sujet intéresse.

Jeudi 8 décembre

GENÈVE : Union des femmes, 22 rue Et.-Dumont, repas et soirée d'Escalade, réservée aux membres (retenir sa place d'avance au local jusqu'au 5 décembre).

Mercredi 21 décembre

GENÈVE : Union des femmes, 22 rue Et.-Dumont, à 20 h. 30. *Club de rapprochement*, fête de Noël ; toutes les amies et anciens membres du club seront les bienvenus.

Imp. NATIONALE r. Alfred-Vincent 10, GENÈVE